

Bavant d'amour

Dans un écrin de soie verte, nous nous retrouvons, nous nous frôlons doucement, nos coussins s'entortillent l'un contre l'autre, nos bouches se cherchent. Dans un glissement, nos corps se touchent, nos ventres frissonnent. Chacune de nos cellules commence à vibrer. Nous sommes coupés du monde, tout à nos sensations, à la fois puissants dans ce rendez-vous et vulnérables. L'étreinte est longue, douce. Pas besoin de mots, uniquement des peaux qui dialoguent et des sécrétions qui se mêlent. Les heures s'écoulent et nous ne nous lassons pas de nos caresses. Pendant des heures, nous nous étirons langoureusement puis nous nous contractons et enfin nous nous collons l'un à l'autre. Nos corps révèlent des secrets, des aspérités, nous nous enivrons de l'odeur de l'autre. Nous nous retrouvons tête bêche à nous humer, à nous papouiller, prenant soin du bien-être de l'autre.

Puis, comblés, nous nous séparons lentement et retournons à nos coquilles, certains que personne ne mangera cette feuille de salade-là, lit de nos amours baveux, nous, les mollusques amoureux.

Louisa Rose